

## *Les années difficiles à Saint-Alphonse*

Nos chroniques se sont intéressées à la rivière des Outaouais, au cours des dernières semaines, en aval du Long-Sault. En remontant les anciens rapides, nous abordons à nouveau au fameux Chenail écarté, en face duquel la fin du 19<sup>e</sup> siècle (1896) vit se dresser la très belle église de pierre de Saint-Alphonse-Marie-de-Liguori. À l'été 2012, cinq chroniques ont porté sur cette paroisse, alors qu'elles étaient connues sous le titre de *Capsules historiques* dans le journal-phare du *Carillon* (1947) qui avait donné naissance à l'empire de notre vieil ami André Paquette.

Ces pages d'histoire locale s'intitulaient *Des débuts laborieux à Hawkesbury* (20 juin), *La fondation de la paroisse Saint-Alphonse* (11 juillet), *L'œuvre des premiers curés* (Couture et Phillip - 1<sup>er</sup> août), *L'époque du Chanoine Gascon* (15 août) et *L'ère du Chanoine Guindon* (29 août), mort en 1966. Saint-Alphonse connut trois grands curés dans son histoire, soit les deux chanoines ci-nommés et le septième, l'abbé Roger Bouchard, qui n'arrivera qu'en 1975.

**LE CINQUIÈME CURÉ.** L'abbé René Denis, qui succédait au puissant chanoine Guindon, était déjà bien connu dans tout le diocèse. C'était un homme qui avait atteint une grande maturité, ayant été ordonné prêtre depuis déjà vingt-neuf ans, soit le 29 juin 1937. Docteur en théologie, il avait été professeur au Grand Séminaire d'Ottawa. Mais il fut rapidement rappelé par monseigneur Plourde pour exercer d'autres fonctions qui lui vaudront le titre de monseigneur. Il aura connu une carrière exceptionnellement active de près de soixante ans. Il ne resta qu'une année à Saint-Alphonse, le temps de voir l'École Paul VI remplacer le Couvent du Sacré-Coeur qu'il avait vendu pour être démoli à la Commission scolaire catholique de Hawkesbury. À bas le patrimoine ! Le temps aussi de faire de malheureuses réparations dans le chœur, dont il fit boucher les fenêtres à l'étage. Il connut comme vicaires l'abbé Paul-Yvon Ménard et Louis-Philippe Dorval en plus de voir arriver l'abbé Gérard-Georges Séguin puis Fernand Lajoie au même titre.

**LE SIXIÈME CURÉ.** L'abbé Rodolphe Couture, curé fondateur de la paroisse voisine de L'Ascension, vint prendre la relève en 1967. Son mandat, prolongé à huit ans, ne fut pas toujours facile. Le vent de désertion, dans l'Église catholique, était à l'oeuvre, à Hawkesbury comme ailleurs. Les revenus étaient à la baisse. Le curé vendit pour 20,000 \$ un terrain de 22,500 (150'x150') pieds carrés qui en valait quatre fois plus. Qui plus est, c'était celui de sa résidence et il donna le presbytère à démolir. Il y avait froid. Or cet édifice du patrimoine religieux était superbe avec ses trois étages de belle pierre, ses boiseries et ses magnifiques galeries. Il faut regretter qu'il n'ait pas été conservé et restauré. Mais c'était pour une bonne cause puisque les citoyens virent se dresser les murs de leur nouvelle caisse populaire. Celle-ci obstrue toutefois lamentablement la vue sur l'église. L'abbé Couture aménagea son nouveau presbytère à même les grands locaux de la sacristie. C'était bien, mais il reste que le vaste terrain de six acres, acquis par la fabrique au siècle précédent, et sur lequel se dressaient naguère le presbytère, le Couvent du Sacré-Coeur pour les filles (emplacement de l'École Paul VI) ainsi que le Collège Saint-Joseph pour les garçons (sur la rue William), avait été complètement rogné et l'église étroitement emprisonnée, d'autant plus qu'un garage, aujourd'hui restaurant (Tim Horton) était bêtement venu la flanquer de beaucoup trop près.

Malgré toutes ces ventes, la paroisse frôlait techniquement la faillite. Vivement, l'arrivée providentielle du fameux pasteur et administrateur, l'abbé Roger Bouchard !